

Commission sur l'avenir de l'agriculture et de l'agro-alimentaire du Québec

Mémoire envoyé par :Thomas Dewavrin

Les Fermes Longprés Itee
1854 chemin du Fleuve ,Les Cèdres Qué.
Tel: 450 452 4559 Fax 450 452 4304
Courriel:fermlong@videotron.ca

De producteur conventionnel pur et dur à producteur biologique convaincu!

Description de l'entreprise:

Ferme de 600 ha. en culture de céréales et oléagineux, certifiée biologique depuis 8 ans, exploitée par trois frères associés (Côme ,Loïc ,Thomas) à parts égales suite à un transfert familial il y a 13 ans.

Travail du sol en régie sur billon avec travail minimum du sol pour les céréales, la recherche et l'utilisation d'engrais verts adaptés à la rotation et au climat local permet de maintenir l'utilisation de fumiers à moins de 40% des volumes autorisés par le Plan agro-environnemental de fertilisation.

Les rendements obtenus sont pratiquement comparable à ceux de l'agriculture conventionnelle grâce à un programme soutenu de recherche et développement à même la ferme.

Outre l'objectif atteint de faire vivre décemment ses propriétaires, l'objectif de ceux ci est de prouver qu'il est possible de produire des grains à un niveau comparable en terme de quantité que l'agriculture dite «industrielle» tout en respectant les principes de l'agriculture biologique. Il s'agit donc ici de prêcher par l'exemple et de soutenir ceux qui désirent explorer cette façon de faire.

Réalisations actuelles et projets en développement:

Nous avons développé des rotations avec des engrais verts permettant de produire du maïs grain avec des quantités très minimales de fumier. Étant importateurs de fumier de volaille ,nous avons des ententes avec quelques producteurs en zones de surplus. Cependant, nous ne voulons pas importer la totalité de nos besoins en fumier pour des raisons écologiques. De plus ,les normes sur l'utilisation de fumiers étant jusqu'ici trop changeantes, nous ne voulons pas investir pour une infrastructure qui pourrait devenir hors normes ultérieurement. Afin de satisfaire à nos besoins spécifiques ,nous avons développé un épandeur à fumier de précision permettant d'appliquer des petites doses. Un rendement de 9 tonnes par hectare de maïs (la moyenne du Québec est d'environ 7.5t.m) avec 2,5 tonnes à l'hectare de fumier, c'est possible, le même rendement avec seulement des engrais verts et sans fumier, devient aussi possible selon nos recherches appliquées. Nous sommes en train de développer un système de rotations impliquant le cycle de l'azote naturel ,le cycle des insectes utiles contre les pucerons avec des abris naturels ainsi qu'un travail de sol très réduit sans pertes de revenus . Nous fabriquons certaines de nos machines et adaptons celles que nous achetons à nos besoins personnels.

(peigne à grand dégagement ,sarclours de précisions ,guidage de précision...)

Nos problèmes à court et moyen terme :

Les OGM :

La pollution génique (par pollinisation) des maïs génétiquement modifiés environnants devient un problème de plus en plus difficile à gérer. La pollution génique du soya dans les semences commerciales devient aussi critique.

L'analyse de certaines variétés reçues et analysées avant les semis a détecté certains lots comme étant contaminés par des OGM.

Un système de production de semences à la ferme (auto-production) doit être supporté ou à tout le moins accepté par le secteur assurances de la FADQ (L'utilisation de semence commerciale est un pré-requis à l'assurance des cultures). Le libre choix doit être possible. Nous avons eu contaminations de certains champs par des mauvaises herbes importées par la semence commerciale. Ces mauvaises herbes nous étaient inconnues jusque là. Nous voudrions pouvoir utiliser nos propres semences (sans ogm et sans risques d'importation de mauvaises herbes étrangères à la ferme) et pouvoir être assurés quand même. La sécheresse, la grêle, le gel sont indépendants de la provenance des semences.

L'effritement du choix des cultivars conventionnels se profile comme une menace sérieuse à moyen terme. L'homologation de luzernes transgéniques en cours au Canada , avec le risque de pollution génique des autres luzernes tant par le vent que par les abeilles, pourrait rapidement devenir un problème pour les producteurs biologiques.

La luzerne est un puissant capteur d'azote, en réduire l'utilisation aux producteurs bio serait dramatique.

En Allemagne, les producteurs bio sont juridiquement protégés contre toutes dérives et pollutions de leurs voisins, avec des peines sévères. Ici, tout est aux frais des producteurs bio. Il serait grand temps de **responsabiliser** les producteurs et utilisateurs de ces technologies en ce qui attrait aux risques associés à leurs pratiques.

Conclusion : Nourrir le monde avec des aliments biologiques, c'est possible!

Lors des visites que nous organisons chez nous ainsi que les conférences que nous donnons , les visiteurs nous remercient de leur montrer que la production biologique c'est possible et que c'est viable.

Le suivi des fermes, le support agronomique et l'éducation sont importants dans ce secteur. Encourager et supporter l'agriculture biologique n'est que bénéfique pour la société. Il faut offrir un encadrement technique aux producteurs sans

avoir une administration trop lourde et compliquée. Il y a déjà suffisamment de contraintes administratives sans en ajouter de nouvelles.

Notre vision est de vivre en harmonie avec la nature. Tout problème de maladie ou d'insectes n'est que le reflet d'un déséquilibre. Trouver la cause et y remédier est beaucoup plus durable que soigner les conséquences.